



Diana Bélice

LES PROSTITUÉES DES GANGS DE RUE

POINT DE VUE

Diana Bélice

LES PROSTITUÉES
DES GANGS DE RUE

v1b éditeur
Une société de Québecor Média

Introduction à la question des gangs et des prostituées

Pour beaucoup de nos jeunes, qui ne sont rien de moins que les forgerons de la société de demain, la délinquance est devenue *le* meilleur moyen d'obtenir le succès matériel tant valorisé par la collectivité. Pourquoi ? Tout simplement parce que les possibilités qui leur sont offertes leur paraissent souvent limitées ou sans attrait. Pour la plupart des jeunes, la question revient à choisir entre entreprendre des études et essayer d'atteindre un statut qui semble bien lointain et improbable ou se contenter d'une vie au salaire minimum. Pour d'autres, la délinquance est le plus court chemin pour atteindre un bon statut en fuyant les efforts.

Réussir sa vie. Voilà un concept plutôt vague. Cependant, on constate que cette aspiration semble avoir été réduite à un seul terme : l'abondance. Ou l'argent, si vous préférez. Désormais, le succès s'évalue matériellement, et vivre modestement est considéré comme un échec. En ce sens, tout le monde caresse le rêve de la *dolce vita*, et qu'on le veuille ou non, on ressent tous un petit pincement au cœur en réalisant qu'on est bien loin des vêtements de styliste hors de prix et de la rutilante Lamborghini sentant bon le cuir neuf. Non ? Loin de moi l'idée d'être sarcastique ici. Du moins pour le moment. Ceci est juste le reflet du monde dans lequel nous vivons.

Voulant atteindre les idéaux que nous nous sommes donnés collectivement, nos jeunes se retrouvent devant deux options. La première, vantée par papa et maman, est présentée comme celle du travail dur et acharné. Louable comme parcours, certes, mais Dieu seul sait combien il peut être long et pénible de gagner sa vie à la sueur de son front, répondront nos jeunes loups évoluant dans une société matérialiste. La deuxième option leur apparaîtra souvent comme étant, de loin, la meilleure. Celle du *bad boy* de vidéo-clip, la bouche bardée de dents en or, une dizaine de femmes ou *bitches* au bras. En choisissant cette voie plutôt qu'une existence monotone et prudente, le jeune a l'impression qu'il possède finalement l'assurance de vivre intensément, follement, et de se sentir unique. Mais attention, ce credo a son prix à payer. Pour maintenir le *high life*, se définissant essentiellement comme le fait de baigner dans l'argent, l'alcool, la drogue, la fête et les femmes, le sexe et la musique, on devra potentiellement tuer, voler, arnaquer, se prostituer et mentir. Ce sont là les termes du contrat. « *Whatever!* » se dit le jeune avide de faire comme ses idoles. « C'pas grave, tout ça, c'est *l'fun* à faire ! » Vous avez un sourcil relevé, incrédule, à la lecture de cette dernière phrase ? Ce sont pourtant les termes qui sortent de la bouche de ceux qui, il n'y a pas très longtemps, n'étaient encore que des gamins...

C'est cette apparence de facilité et d'opulence qui attire notre jeunesse, influençable et désireuse d'imiter ses modèles de réussite. Tous les jours, les médias lui permettent de suivre pas à pas des hommes et des femmes usant de la criminalité pour atteindre des rêves de luxure. Que ces gens revêtent les habits chics des mafieux ou de certains banquiers de ce monde, les jeunes retiennent cette leçon : « J'vais sûrement finir par me faire pognier,

mais ostie que j'avais en profiter en attendant!» On se dit que, le temps qu'on se fasse taper sur les doigts, on aura eu le loisir d'en profiter *en masse*...

Bref, ces modèles qui sont posés sur un piédestal mènent grand train et, ce faisant, semblent ne subir aucune conséquence de leurs activités répréhensibles. Certes, la majorité des jeunes gens sont en mesure de faire la part des choses, mais nous parlons ici de la marge, la minorité.

Cependant l'appât du gain et le rêve d'une vie facile ne sont pas tout. Comme nous le verrons, la fille exploitée sexuellement par un gang de rue s'implique en partie par choix. Parce que, dans ce mode de vie qu'elle-même qualifiera après coup de « *câlissement* malade », elle trouve une réponse à certains de ses besoins du moment. Un homme pour assouvir ses moindres caprices, une histoire d'amour inespérée, des preuves d'attention qu'elle n'a jamais pu obtenir autrement ou même une manière d'avoir du *fun*. Elle se lance ainsi à pieds joints, le cœur séduit et la tête pleine de rêves empoisonnés, dans cette aventure quasi meurtrière sur le plan psychologique et évidemment physiquement éprouvante, aussi.

Et que dire des soldats de ces organisations? En se pavant comme des coqs fiers, le torse bombé vers l'avant et la démarche de l'esclave portant un boulet à la cheville, ils espèrent attirer à eux d'autres adeptes. Tout aussi carencés que les filles et voués au même sort, ils font la promotion d'une vie offrant tout ce que la société et ses institutions leur ont, selon eux, sauvagement arraché: la possibilité d'être des hommes d'affaires riches et respectés. Le rêve américain, d'une certaine façon. Dans la création d'une sous-culture fantasmée qui leur est propre, ils se vanteront ainsi de faire tourner l'économie québécoise en ayant à leurs côtés

politiciens et policiers véreux qui fermeront les yeux sur leurs «entreprises» en échange d'une rémunération adéquate ou de quelques adolescentes, fraîches et jolies. Pour le plaisir.

Parallèlement à cela, l'industrie du sexe montréalaise est florissante et les méthodes de ceux qui exploitent les mineurs sont de plus en plus ingénieuses afin de passer inaperçues, comme les salons de massage qui se révèlent être de véritables lieux de prostitution auxquels le présent maire de Montréal, M. Coderre, souhaite s'attaquer avec force.

Les gangs de rue et l'exploitation sexuelle sont des phénomènes délicats, et le but de cet essai n'est surtout pas d'en faire une étude universitaire. Cet ouvrage est plutôt destiné à donner une vision de terrain du fonctionnement des gangs et de l'une de ses manifestations les plus lucratives et avilissantes, la prostitution.

Afin d'illustrer le propos, je ferai appel à quelques exemples vécus, racontés de façon anonyme. Bien que les noms et situations soient modifiés, ces faits s'inspirent d'une réalité que j'ai côtoyée dans le milieu en tant que professionnelle. Notez aussi que la manière dont se déclinent les événements qui seront décrits ne fait pas de cette trajectoire une norme. Chaque histoire est un cas d'espèce.

LES PROSTITUÉES DES GANGS DE RUE

Au moment où plusieurs pays revoient leur législation en matière d'exploitation sexuelle, *Les prostituées des gangs de rue* dresse un portrait sans fard du phénomène des gangs au Québec et du sort qu'on y réserve aux femmes. Loin des compilations statistiques et des débats juridiques, ce livre, fruit d'une expérience de terrain concrète, est susceptible de bousculer les idées reçues.

Dīana Bélice est coordinatrice du programme *Sortie de secours*, un plan d'intervention destiné aux gangs de rue et aux jeunes filles victimes d'exploitation sexuelle.

POINT DE VUE

60 minutes pour
se faire une tête

ISBN 978-2-89649-574-0



9 782896 495740

